

Les Echos

Placement : les 3 raisons qui pourraient encore faire briller l'or en 2024

Le 11 janvier à 16h47

Jusqu'où iront les prix de l'or ? Après les records de 2023, la hausse va-t-elle se poursuivre pour le métal jaune ? Plusieurs facteurs pourraient inciter les particuliers à remettre un peu d'or dans leur portefeuille.

L'aspect valeur refuge a joué à plein pour l'or en 2023. Après une progression annuelle de 11 %, le métal précieux va-t-il continuer à grimper ? La bonne performance a été soutenue par la perspective d'une baisse des taux d'intérêt sur fond de ralentissement économique et de maîtrise de l'inflation, résume le Comptoir national de l'or qui achète et vend de l'or physique aux particuliers.

Deux autres événements majeurs ont pesé lourd dans la balance, rappelle son dernier rapport mensuel. Tout d'abord la crise bancaire - avec la faillite de la Silicon Valley Bank et les déboires de Credit Suisse au printemps, puis le conflit au Proche-Orient, qui a expliqué le rebond des cours du métal jaune en octobre et ses **records de fin d'année**.

L'or a atteint le 1er décembre un plus haut historique en clôture, à 2.072,22 dollars l'once. Le 4 décembre, il a même établi un record en séance à 2.135,39 dollars avant de refluer vers 2.035 dollars. Ces dernières semaines le métal jaune a un peu faibli.

« L'or teste la résistance des 2.000 dollars sous l'impulsion de l'incertitude géopolitique, des craintes de récession et des attentes de pivotement des banques centrales », pointent les experts de Wisdom Tree. Cependant le métal jaune est confronté aux vents contraires d'un dollar américain en hausse (quand le dollar monte l'or baisse) et d'une vente massive d'obligations (devenues moins attrayantes après une belle année 2023), poursuivent-ils ce qui rend « toute prédiction hasardeuse ».

Plusieurs spécialistes anticipent toutefois la poursuite de la tendance haussière. Quelles sont les raisons d'y croire ?

1. Pic d'inflation et baisse des taux en ligne de mire ?

De nombreux analystes s'attendent à une année 2024 positive pour l'or dans un contexte récessif et d'une politique monétaire plus accommodante. « Jerome Powell a annoncé déjà depuis un moment la fin de la hausse des taux et même un début de fléchissement. Même si les dernières minutes de la Fed ont douché les espoirs d'une baisse des taux rapide, on est loin du scénario « higher for longer ». Mi-2023 on imaginait encore que les taux allaient rester à des niveaux élevés », décrypte Laurent Schwartz, le président du Comptoir national de l'or. Et plus les rendements se détendent, plus les actifs qui n'offrent pas de dividende ni d'intérêt comme l'or retrouvent leur lustre.

Sur le plan macroéconomique le contexte semble donc plaider en faveur d'une poursuite de la hausse des cours. « L'inflation a bien ralenti et la question du pic ne se pose plus vraiment », souligne Alexandre Baradez, chef analyste marché chez IG France. Certes le risque d'une inflation persistante ne peut toutefois pas être exclu. D'ailleurs, la publication ce 11 janvier de chiffres de l'inflation pour décembre aux Etats-Unis plus élevée que prévu a refroidi la Bourse, et montré que le combat contre la hausse des prix n'était pas terminé. « Il y a toujours la menace qu'on arrive moins vite à l'objectif des 2 % d'inflation aux Etats-Unis avec un dernier kilomètre qui dure plus longtemps », prévenait Alexandre Baradez quelques jours avant la publication de ces statistiques très attendues.

Avant qu'il n'y ait des signaux totalement limpides que l'inflation est derrière nous il estime que «le risque ce n'est pas de voir l'or retomber de 30 ou 40 % mais plutôt que l'on reste un peu scotché un peu en dessous des 2.000 dollars dans une zone de consolidation pendant encore quelque temps».

2. Des banques centrales acheteuses

Autre élément favorable, les banques centrales continuent d'acheter de l'or et pas uniquement les pays émergents.

En 2022, elles ont battu un record d'achat d'or vieux de plus de 50 ans à 1.136 tonnes, au plus haut depuis 1967, se remémore Benjamin Louvet, directeur des gestions matières premières chez Ofi Invest AM. Et ces achats se sont poursuivis en 2023. Sur les 9 premiers mois de l'année, les banques centrales ont ajouté dans leurs coffres plus de 800 tonnes d'or, selon le World Gold Council, ce qui en fait déjà la deuxième meilleure année depuis qu'on enregistre ces données, précise le gérant.

D'après le dernier sondage annuel du World Gold Council publié mi-2023, deux raisons principales expliquent leur engouement. « Elles citent tout d'abord l'absence de risque de contrepartie c'est-à-dire de faillite des émetteurs. Par ailleurs, elles estiment que les taux d'intérêt réels vont rester bas très longtemps », remarque Benjamin Louvet.

En 2023 l'augmentation des réserves d'or a aussi été soutenue par le besoin de dédollariser leurs avoirs et d'investir dans un actif neutre, non soumis à sanction. La Chine a été de loin de plus gros acheteur suivi de la Pologne et de Singapour. Ces emplettes devraient se poursuivre en 2024, même si le rythme pourrait être un peu moins élevé.

« Pour l'instant, les investisseurs privés sont plutôt en retrait notamment au travers des ETF. Mais dès que le cycle de politique monétaire sera inversé, on devrait voir les acteurs privés revenir progressivement sur le marché », estime Benjamin Louvet.

En fin d'année, à la faveur d'un besoin de liquidité, de nombreux détenteurs d'or physique ont profité de cours très élevés pour céder de l'or, constate Laurent Schwartz. Il s'agit essentiellement de personnes qui en avaient hérité. « Quelqu'un qui achète de l'or ne revend pas sauf en cas de coup dur », explique le patron du Comptoir national de l'or.

3. Un contexte géopolitique toujours tendu

Le niveau de tension géopolitique reste extrême avec **de nombreux événements à hauts risque pour les marchés en 2024**. Il y a la question de l'évolution voire de la détérioration des conflits existants, notamment en Ukraine et au Proche-Orient. « On a aussi des interrogations politiques avec toutes les élections qui vont avoir lieu cette année », commente John Plassard, spécialiste en investissements chez Mirabaud. Les élections américaines de novembre seront cruciales avec des répercussions importantes sur les relations entre les Etats-Unis et la Chine.

Enfin, certains observateurs pointent le risque de désordre voire de crise financière, qui pourrait venir d'endettements excessifs des Etats ou du secteur immobilier.

Le scénario du pire n'étant pas toujours certain, « on est dans une situation où avoir de l'or dans son portefeuille est nécessaire. Mais si les marchés continuent de progresser avec la même vigueur qu'en novembre et décembre alors l'or sera sous pression », nuance John Plassard.

Krystele Tachdjian